



Un défilé riche en couleur



C'était la fête au village. Mais pas n'importe quel village, le village gai de Montréal. Une trentaine de membres et partisans d'Arc en ciel d'Afrique ont rejoint une centaine d'autres organismes, entreprises et gens politiques pour défilé allègrement le 16 août lors de la parade de la Célébration de la fierté Montréal 2009. C'était la première fois qu'Arc en ciel d'Afrique défilait lors de cet événement. Pourquoi défilé? Simplement pour célébrer notre différence, rappeler à certains membres de nos communautés africaine et caribéenne que les gais et les lesbiennes dans ces communautés existent. Une existence qui tend parfois à être niée. C'était aussi pour fêter. N'est-ce pas que le thème de cette année était La Fiesta? C'était aussi une occasion de prendre sa place à Montréal et dans les événements montréalais. Les communautés africaine et caribéenne ont été souvent très peu représentées durant les 30 années d'existence de ce défilé. Une fête, mais aussi une pensée spéciale à tous ceux et toutes celles qui ne peuvent pas vivre librement leur orientation sexuelle dans plusieurs pays au monde.



Fanzine 6, 31 août 2009



Par Sabrina Paillé, coordonnatrice

Les 15 et 16 août derniers avait lieu à Montréal le week-end des célébrations de la Fierté gaie. Arc en ciel d'Afrique entendait y prendre sa place et cet objectif a été plus qu'atteint! Le samedi 15 août était le jour de la journée communautaire dans le Village sur la rue Sainte-Catherine et Arc en ciel d'Afrique y a tenu un kiosque où une douzaine de bénévoles, membres de l'organisme, ont assuré une permanence tout au long de la journée où plus de 500 rencontres ont été effectuées. Ces membres ont ainsi pu faire connaître Arc en ciel d'Afrique, sa mission, ses objectifs et ses activités en discutant avec les passants et en leur distribuant nos toutes nouvelles cartes de visite, le tout enveloppé de musique afro-caribéenne! Ils en ont par la même occasion profité pour procéder à une levée de fonds en vendant des t-shirts arborant le logo d'Arc en ciel d'Afrique et pour faire la promotion de la soirée Black & White.

Ensuite, le dimanche 16 août, Arc en ciel d'Afrique a marqué l'histoire de Montréal puisque c'était la toute première fois qu'un aussi grand groupe LGBT afro-caribéen, fier et visible, prenait part au défilé de la Fierté gaie qui avait cette année pour thème « Fiesta ». « L'année dernière, je me suis dit qu'Arc en ciel d'Afrique défilerait en 2009, même si l'on était seulement deux ou trois! » a déclaré Fabrice Nguena, le vice-président. Qui l'aurait cru : une trentaine de personnes ont marché sous la bannière d'Arc en ciel d'Afrique, tenant fièrement les drapeaux de divers pays d'Afrique, des Caraïbes et d'Amérique! Filles et garçons en pourcentage égal, jeunes et moins jeunes ont participé à cette marche et ont transmis leur énergie à la foule de chaque côté du boulevard René-Lévesque, Montréal, Canada. De nombreux spectateurs se sont même joints au groupe pour poursuivre la marche!

Finalement, le 16 août en soirée, dans le cadre des célébrations de la Fierté gaie, avait lieu au bar Alizé la soirée de levée de fonds annuelle d'Arc en ciel d'Afrique qui portait cette année la thématique « Black & White ». Cet événement unique en son genre à Montréal, une soirée LGBT afro-caribéenne, a attiré plus de 150 personnes qui ont pu danser sans gêne et sans retenue sur les rythmes zouk, reggae, kompas, soukous, hip-hop, etc. merveilleusement mixés par Dj Klass dans un contexte d'ouverture où les préjugés n'étaient pas au rendez-vous. D'Atlanta à Toronto en passant par New York, plusieurs villes étaient représentées lors de cette soirée. À ceux et celles qui n'ont pas pu venir, vous avez raté l'une des meilleures mais non la dernière. Rendez-vous l'année prochaine, en été 2010.

Bravo pour ces grands moments que nous avons vécu ensemble, pour nous et pour notre postérité. A tous ceux et toutes celles qui ont participé à la journée communautaire, qui sont venus marcher avec nous, à tout le monde qui est venu nous supporter dans la foule, à tous ceux là qui nous ont regardé dans les nouvelles à la télé LCN, TVA ou qui nous ont lu dans le journal Métro, qui ont fait de la soirée Black & White un succès, à vous qui nous avez envoyé un message d'encouragement, nous vous disons à tous et toutes, BRAVO.



2ème Outgames Copenhagen 2009

Le slogan de ces jeux qui ont fait participer plus de 500 personnes venant de 73 pays était simple, clair, joyeux, gai « Love of freedom, freedom to love » (L'amour de la liberté, la liberté d'aimer). Ça disait tout.

Les Outgames sont des moments festifs. Pour faire la différence des autres jeux, du contenu a été ajouté à ces jeux, d'où la conférence internationale des droits humains LGBT. A plusieurs points de vue, Copenhagen 2009 rappelait Montréal 2006, les 1ers Outgames mondiaux, qui ont eu lieu dans notre chère ville Montréal, la ville qui les a vu naître. Par contre, Copenhagen 2009 a apporté une touche personnelle à l'organisation de ces événements, ne se contenant pas de copier textuellement l'organisation de Montréal 2006. Par exemple, les cérémonies d'ouverture et de clôture se passaient en plein centre ville, devant l'hôtel de ville et elles étaient gratuites, ce qui n'était pas le cas à Montréal. C'est l'équipe Montréal qui a ouvert le défilé des Nations.

C'est devant cet Hôtel de Ville que s'est passé, en 1989, la première union civile des personnes de même sexe au monde, quand les deux Agvil se sont unis, pour le meilleur et pour le pire. Un deux était l'invité d'honneur, aussi bien pour l'ouverture des jeux que pour celle de la conférence. (Voir photo en bas)

Parlant de la conférence, plus de 600 personnes étaient présentes. J'ai remarqué une forte intervention des québécois et des canadiens, à titre d'exemple, plus de la moitié des questions, commentaires et interventions étaient faites par les québécois-canadiens confondus. Les participants de la conférence venaient aussi de plusieurs dizaines de pays différents. L'Afrique et les Caraïbes n'étaient pas manquants. Une jeune lesbienne jamaïcaine (voir photo en bas) a fait un discours tellement émouvant que toute la salle s'est mise debout pour l'applaudir. Elle évoquait la situation tendue des LGBT dans son pays et comment elle arrive à s'en sortir malgré tout. Parmi les invités de marque, le fameux John Amaechi était présent. C'est le premier joueur de basket professionnel aux USA qui a fait son « coming out ». (voir photo à droite). Il reste une figure importante dans le monde LGBT du sport.

Un remerciement spécial à Gris Montréal, Action Sero Zéro, Fondation Émergence, McGill et Uqam pour leur soutien financier. Une action concrète de collaboration réussie.

Alexis Musanganya
Arc en ciel d'Afrique
Président



Le «New York Times» évoque ces hommes violés au Congo

Par Marc Endeweld vendredi 14 août 2009, à 12h14

Les viols entre hommes se multiplieraient, sur fond d'opérations militaires, à l'Est du Congo. Selon le journal, il s'agirait d'une façon d'humilier et de démoraliser la population.

Symbol of Unhealed Congo: Male Rape Victims



Clockwise from top left, Kazungu Ziwa, Shabani Lufano, Ngabu Bita and Matata Badoda. All are Congolese men who were recently raped and agreed to be photographed. [More Photos >](#)

By JEFFREY GETTLEMAN
Published: August 4, 2009

GOMA, Congo — It was around 11 p.m. when armed men burst into Kazungu Ziwa's hut, put a machete to his throat and yanked down his pants. Mr. Ziwa is a tiny man, about four feet, six inches tall. He tried to fight back, but said he was quickly beaten down.

Multimedia



Slide Show
A Preliminary Conflict in Congo

"Then they raped me," he said. "It was horrible, physically. I was dizzy. My thoughts just left me."

For years, the thickly forested hills and clear, deep lakes of eastern Congo have been a reservoir of atrocities. Now, it seems, there is another growing problem: men raping men.

According to Oxfam, [Human Rights Watch](#), [United](#)

SIGN IN TO
E-MAIL
PRINT
REPRINTS
SHARE



La semaine dernière, *The International Herald Tribune*, reprenant un article du *New York Times*, a consacré un **article** à la multiplication de viols entre hommes dans la région des Grands lacs, à l'Est du Congo: «Durant des années, cette région a été un réservoir à atrocités. Maintenant, il semble qu'il se développe un autre problème: des hommes violent d'autres hommes», commente le quotidien américain. Une véritable épidémie...

Selon les Nations Unies, les organisations Oxfam, Human Rights Watch, ainsi que plusieurs associations humanitaires congolaises, le nombre d'hommes qui ont été violés ces derniers mois a particulièrement augmenté, alors que les deux États ennemis d'hier, la République Démocratique du Congo et le Rwanda, réalisent depuis janvier dernier des opérations militaires conjointes contre des «rebelles».

«Des violences épouvantables contre les civils»

Ces opérations ont en fait débouché sur des violences épouvantables contre les populations civiles, déplaçant 500.000 personnes et massacrant des centaines de villageois. Rebelles comme forces gouvernementales sont responsables de ces exactions.

Les Nations Unies ont toujours considéré l'Est de la RDC comme «l'épicentre mondial du viol». Des centaines de milliers de femmes ont été sexuellement agressées par les nombreux groupes militaires présents dans les collines de la région, depuis des années. Mais comment expliquer l'augmentation soudaine de viols d'hommes ces derniers mois?

«Partout, des hommes ont été violés»

Les humanitaires soulignent que la violence sexuelle contre d'autres hommes est encore une autre manière pour les groupes armés d'humilier et de démoraliser les populations, afin de soumettre les différentes communautés. Ces affaires de viols sont parfois éloignées de plusieurs centaines de kilomètres, et pourraient représenter des centaines de victimes.

«Partout où nous allons, les gens disent que des hommes ont été violés», raconte Brandi Walker, une bénévole dans un hôpital. Mais personne n'en connaît le nombre exact, car peu d'entre eux témoignent, de peur d'être exclus de leurs villages. «Et dans une région, où l'homosexualité est encore un tabou, les hommes violés peuvent ressentir encore plus de honte», souligne *The International Herald Tribune*. «Les gens dans mon village me disent "Tu n'es plus un homme. Car les hommes des bois ont fait de toi leur femme», explique l'un d'entre eux.

Devant la situation, de nombreux professionnels de la santé font part de leur exaspération, et soulignent que les puissances occidentales devraient faire pression sur le Rwanda, accusé d'assurer sa propre stabilité en développant la violence de l'autre côté de sa frontière, au Congo. Quinze ans de violences, et aucun espoir à l'horizon...

<http://www.tetu.com/actualites/media/le-new-york-times-evoque-ces-hommes-violes-au-congo-15271>

Fanzine 6, 31 août 2009

Cameroun, ADEFHO se souvient : ALIM est devenu mon fils quand je suis devenue son avocat, il y a à peu près un an .

Je l'ai remarqué parmi les 11, comme une personne plutôt timide, mais terriblement avide de liberté perdue sans qu'il ait eu le temps de comprendre ni comment, ni pourquoi...

Il m'a dit qu'il était couturier, qu'il savait faire de belles robes, de beaux boubous et qu'il lui tardait de sortir pour devenir mon habilleur officiel : nous avons donc pris rendez-vous, notre premier rendez-vous, nous l'avons consacré à la beauté : moi, son mannequin, lui...mon Karl Lagerfeld .

Le deuxième rendez-vous, était celui qu'il m'a donné le jour où, m'étant rendue à la Prison de Kodengui avant mon départ pour la Journée mondiale contre l'homophobie et le racisme, sur invitation de IDAHO, je lui demandais de tenir bon, ayant remarqué sa maigreur extrême.

Il m'a dit, Maman, je tiendrai, je serai là, je serai au Tribunal et en pleine forme, car je sais que nous allons sortir de là : c'était le rendez-vous de la liberté, qui décuplait ses forces, décidées pourtant à l'abandonner un peu plus chaque jour.

ALIM sera présent à ce rendez-vous, il sera transporté, et suivra les débats d'un procès qui n'avait plus lieu d'être, assis par terre, au pied de la barre, sous l'œil à peine embarrassé de l'accusation : ALIM ne pouvait déjà plus opposer la moindre résistance au mal qui le rongait.

Les réquisitions du Ministère Public ne tiendront pas compte d'Alim, il sera requis pour lui comme pour tous autres, la même peine, à appliquer avec la même rigueur ! Le tribunal mettra l'affaire en délibéré pour jugement être rendu le 12 Juin, mais déjà, pour Alim, il est tard, vraiment trop tard, ce jugement des hommes et des homophobes sans humanité n'intéressent déjà plus ALIM, il ne fera même pas le voyage de la Prison au Palais de Justice pour l'écouter.

Lorsque je transporte l'ordre de mise en liberté signé par le Procureur à l'intention du Régisseur afin que ce dernier procède à la libération effective d'ALIM et de ses camarades, ALIM est dans ce à quoi on peut donner le titre pompeux d'infirmerie ; « mourir » serait pourtant plus approprié...

Le Régisseur insiste pour que je rencontre le Médecin de la Prison qui me reçoit aussitôt, soulagé de pouvoir enfin confier ALIM à sa famille, ou à quelqu'un qui en tient lieu. Il me fait part de son impuissance à aider ce type de malades, qui ne mange même pas pour avoir la force de lutter.

Quant aux médicaments, ils constituent un luxe et une étape suprême que l'on atteint que si on a pu faire procéder à des analyses et mille autres examens, tous hors de portée d'ALIM, bien sûr. Il me remet le dossier médical d'ALIM, m'explique ce qu'il faudrait essayer de faire pour le faire admettre dans un hôpital, me parle de son œdème dans la poitrine, du sacerdoce qu'il accomplit dans cet établissement pénitentiaire depuis 5 ans... et de bien d'autres encore !

Alors, je lui demande ce que signifierait la libération d'Alim ce soir du 12 Juin 2006, si je ne m'étais pas présentée : et il me dit qu'Alim se serait éteint sans soins supplémentaires, - la Prison n'en avait pas les moyens, et l'Administration pénitentiaire l'aurait enterré dans un fosse commune. Mais Alim a retrouvé la force nécessaire pour sortir, même s'il ne savait pas trop où aller, et comment y aller. Ce jour là, 12 Juin 2006, il y avait grève de taxis et de motos taxis à Yaoundé.

Où emmener ALIM ? Comment convaincre un établissement hospitalier de l'admettre en son sein ? C'est LAMBERT, qui a résolu cette énigme, avec un immense dévouement.

ALIM, a été admis aux urgences de l'Hôpital Central de Yaoundé, où il a été veillé nuit et jour par Lambert...Il a mieux dormi quand on lui a enlevé 3 litres de pus dans la poitrine.

Lambert a lancé des recherches pour retrouver ne serait-ce qu'un membre de la famille d'ALIM : et il en a trouvé un, l'oncle d'Alim, qui a pris le relais, permettant ainsi à Lambert de souffler un peu.

Ensuite, Jean-Claude et Gilles se sont mobilisés avec une rapidité extraordinaire, et ont fourni l'argent nécessaire pour faire les analyses et améliorer le traitement : en moins de 48 heures, ils ont fait parvenir des antirétroviraux au Cameroun... pour ALIM, qui n'en profitera malheureusement pas, puisqu'il aura rendu l'âme avant leur arrivée. A ma dernière visite à ALIM, il a souri : pour vous.

Pour vous dire merci, et vous témoigner sa profonde gratitude, à vous qui l'avez accompagné tout le long de son calvaire, traité avec une humanité retrouvée, et qui lui avez, ce faisant, permis de vivre dans l'espoir, cette autre vie ! Alim aura été violé par deux fois en prison.

Il s'en est allé, et n'a rien emporté avec lui, pas même ce virus que d'autres se sont chargés et se chargeront d'entretenir, et de transmettre encore. Je joins ma voix à celle, déjà si lointaine d'ALIM, pour vous adresser mes remerciements les plus sincères, et exprimer ma gratitude, et celle de tous les membres et sympathisants de notre association pour la défense de l'homosexualité « ADEFHO », pour tout ce que vous nous apportez chaque jour : nous apprenons tellement de vous !

Merci pour tout ce que, par votre soutien, vous nous permettez de réaliser dans le combat que nous menons ici au Cameroun pour gagner dignité, respect, libertés, reconnaissance et autres droits fondamentaux que l'on nous renie. Merci, Jean-Claude, Gilles, Louis Georges, Alexis, Habibou et tous les autres que la longueur de la liste ne me permet pas de citer ici. Votre initiative est émouvante et nous réchauffe le cœur, elle est consolatrice et nous permet de convertir la douleur en détermination, la détermination en action, pour aller toujours et toujours, jusqu'au bout du combat, sans jamais faiblir, pour qu'ALIM ne soit pas mort pour rien.

Ce soir, c'est avec ferveur que nous communions avec vous, pour le repos de l'âme de notre ALIM. Nous vous aimons



Fanzine 6, 31 août 2009

Septembre, reprise d'activités d'Arc en ciel d'Afrique

Le 20 septembre : marche pour la Fondation Farha. Arc en ciel d'Afrique va défiler avec plusieurs autres organismes pour soutenir la lutte contre le VIH /SIDA.

CHERS MEMBRES ET AMIS D'ARC EN CIEL D'AFRIQUE,

LE 20 SEPTEMBRE 2009, DE 9H00 À 12H30, ARC EN CIEL D'AFRIQUE PARTICIPERA À LA "ÇA MARCHE", MARCHÉ AU PROFIT DE LA FONDATION FARHA, ASSOCIATION POUR LA LUTTE CONTRE LE SIDA OEUVRANT AU QUÉBEC. LE POINT DE RENCONTRE SERA AU PARC ÉMILIE-GAMELIN (métro Berri-UQAM) À 9H00. VOUS ÊTES DONC INVITÉ À VOUS JOINDRE À L'ÉQUIPE "L'ARCHE" EN SUIVANT LES INDICATIONS CI-DESSOUS.

SI VOUS POSSÉDEZ UN T-SHIRT D'ARC EN CIEL D'AFRIQUE, NOUS VOUS PRIONS DE LE PORTER LORS DE CETTE OCCASION. SI VOUS N'EN AVEZ PAS, VOUS POURREZ VOUS EN PROCURER UN SUR PLACE AU COÛT DE 10\$.

SABRINA, COORDONATRICE
ARC EN CIEL D'AFRIQUE

Vous êtes invité(e) à vous joindre à l'équipe l'Arche à l'occasion de la ÇA MARCHÉ 2009 au profit de la Fondation Farha, le 2009-09-20 09:00. C'est très facile! Il suffit de sélectionner le lien qui suit pour vous inscrire et vous joindre à notre équipe en ligne.

<http://my.e2rm.com/TeamPage.aspx?Lang=fr-CA&TSID=244207>

Vous pouvez inviter vos amis et les membres de votre famille à se joindre aussi à notre équipe ou à s'inscrire en ligne pour vous parrainer. Rendez-vous à l'adresse <http://www.farha.qc.ca> pour en savoir plus !

Merci,
La Fondation Farha

Fanzine 6, 31 août 2009

25 Septembre, discussion causerie conférence

Le 25 septembre, la discussion causerie reprend sous le thème de l'« Immigration et les LGBT ». Vous aurez l'occasion d'écouter deux experts en la matière, ainsi que deux témoignages de membres qui ont passés ou qui passent à travers le processus d'immigration (demande d'asile, statut de réfugiés...). Ne ratez pas. 18h30, 455 boulevard René-Lévesque EST au local W-R215 du pavillon Thérèse-Casgrain de l'UQAM.

